

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 61 (1952)
Heft: 1

Artikel: Par les terres dévastées d'Italie
Autor: Ferrero-Speckel, Anna-Maria
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-555760>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PAR LES TERRES DÉVASTÉES D'ITALIE

Par Anna-Maria Ferrero-Speckel



Le désastre dont l'Italie a été frappée, voici environ deux mois, n'a pas de précédents dans l'histoire de ces régions.

Ceux qui ont vu de près cette catastrophe, ne l'oublieront pas de sitôt. Là où s'étendait une des régions les plus fertiles et les mieux cultivées de l'Italie, on ne voyait, à perte de vue, sous un ciel livide ou brumeux, qu'une nappe d'eau boueuse et bouillonnante, linceul de rage jeté par une nature marâtre sur la vie des hommes, des animaux et des champs. Sur-nageant sur cette fureur, les toits des maisons, tels des radeaux, semblaient figés dans une immobilité de frayeur. La chevelure d'un peuplier, la flèche d'un cyprès, secouées par le courant, un poteau télégraphique, dont les fils pendaient au ras de l'eau, émergeaient seuls de cette mare. Le Pô, artère de l'Italie, grossi par ses affluents à la suite de pluies torrentielles, ayant démolé et crevé les digues, s'était précipité sur ces belles campagnes, dont le niveau, en plusieurs endroits, se trouve d'environ 2 ou 3 mètres plus bas que celui du fleuve.

Bilan d'une catastrophe

Surpris par le fléau, les habitants des villes, des villages et des fermes ont dû fuir, exode biblique comme, jadis, celui des hommes primitifs devant les catastrophes des époques glaciaires. D'aucuns, sommairement habillés, se sont sauvés par des moyens de fortune, abandonnant ce qu'ils avaient de plus cher: leurs maisons, leurs meubles, leurs champs, leurs instruments de travail, leur bétail. D'autres, par milliers, n'ont pas pu ou voulu quitter leur foyer. Cramponnés à ces murs, que la rage des eaux ébranlait ou faisait s'écrouler, ils montaient d'étage en étage, pouchassés par l'inondation toujours plus haute, se réfugiant, à la dernière minute, sur les toits où, livides, grelottants, affamés, ils ont attendu, parfois, des jours et des nuits que les sauveurs arrivent les sortir de leur terrible situation. D'autres sont restés bloqués sur des talus, îlots improvisés, prisons sans barreaux, où il était vain de chercher un moyen d'évasion. Il faudrait un roman pour décrire l'héroïsme et



Des infirmières italiennes trient les colis reçus.

l'abnégation des sauveteurs et des sauvés. Des soldats et des civils volontaires tombant n'importe où, foudroyés par le sommeil après des jours et des nuits de travail incessant; des femmes accouchant sur la paille; un paysan refusant de se sauver pour soigner son cheval malade; le garçon qui n'arrive pas à monter sur la barque et voit sa famille sombrer, peu après, dans les flots; jusqu'à un petit chat, lequel ayant grimpé à un poteau pour échapper à la mort, fut sauvé, après 36 heures, par des soldats...

Mais, pourquoi revenir sur des visions d'horreur que l'on voudrait oublier?

La nappe d'eau, qui s'étend sur une longueur de 100 km et une largeur de 40 (une surface supérieure à celle du lac de Genève), et d'où les eaux se retirent avec une lenteur effrayante, ne fait que souligner la gravité du désastre. 220 000 sinistrés, réfugiés dans les villes du Nord, dans les centres créés pour eux dans les écoles, dans les colonies de vacances ou autres locaux réquisitionnés, provenant de 37 villes et villages qui ont été inondés totalement ou en partie; 150 000 personnes réduites au chômage; 203 morts dénombrés jusqu'à présent; des cadavres innombrables d'animaux charriés par les flots; des milliers d'hectares recouverts par l'eau; des tonnes de sucre qui ont fondu dans le courant; des maisons écroulées, des familles dispersées; enfin, plus de 300 milliards de liras de dégâts...

Drame d'une humanité perdue dans un désert d'eau. Drame de la nature, de la semence pourrissant dans la vase, des arbres déracinés, des animaux noyés, ou se jetant à la nage, bœufs, chevaux, les yeux hagards, mêlant leurs beuglements, leurs hennissements d'agonie aux cris des enfants, aux gémissements et aux prières des femmes et des vieillards... Oui, le désastre est là, pour nous rappeler ces heures de détresse et ces heures, aussi, d'abnégation de solidarité, de charité universelle.

Avec la Croix-Rouge italienne

Dès les premières nouvelles, le Comité National de la Croix-Rouge italienne à qui incombait la charge des premiers secours, de son président jusqu'au dernier de ses collaborateurs, n'a pas connu de repos. Si, sous la direction et le contrôle des autorités gouvernementales, l'armée et le corps des sapeurs-pompiers devaient pourvoir au sauvetage, au transport des réfugiés, à l'installation des moyens de communication rudimentaire, la Croix-Rouge italienne, elle, devait installer les postes de secours et les hôpitaux d'urgence. Grâce à la parfaite organisation du service central de mobilisation des équipes sanitaires et de celles du service social, on a été à même de distribuer immédiatement des couvertures, des vêtements, des vivres et de diriger les sinistrés sur les centres d'accueil. Le nombre des infirmières volontaires et des membres de la Croix-Rouge de la Jeunesse, dont il faut admirer l'activité inlassable, s'étant révélé largement suffisant, le Comité central n'a pas eu besoin de recourir au personnel étranger. L'action de la Croix-Rouge italienne, d'ailleurs, a été, de loin, la plus importante parmi les actions entreprises par les organisations privées, ayant été chargée, officiellement, par le gouvernement, de rassembler

L'action de secours en Suisse

La collecte en nature organisée par la Croix-Rouge suisse et la Chaîne du Bonheur de Radio-Lausanne en faveur des sinistrés des inondations en Italie du Nord s'est terminée le 8 décembre. Elle a produit environ 350 tonnes de marchandises représentant une valeur de près de 1,5 million de francs, soit 60 wagons de chemin de fer dont 19 ont déjà été expédiés à différents centres de répartition officiels en Italie du Nord. Selon un vœu des autorités italiennes, la Croix-Rouge suisse et la Chaîne du Bonheur enverront désormais cinq wagons toutes les deux semaines dans les régions dévastées. La répartition des dons aux sinistrés se fera sous le contrôle des autorités et de certaines institutions de bienfaisance reconnues.

La collecte en argent de la Croix-Rouge suisse (compte de chèques postaux III. 4200, inondations en Italie) a rapporté au 27 décembre la somme de fr. 823 014.— Cette somme ne comprend pas les montants importants qui ont été récoltés lors des collectes organisées par les Chaînes du Bonheur de Radio-Lausanne et de Radio-Bâle. La Croix-Rouge suisse continue de recevoir avec gratitude les dons en faveur des sinistrés italiens.

La Croix-Rouge étudie entre-temps, en collaboration avec les autorités italiennes, la Croix-Rouge italienne et le Département politique fédéral, la question de savoir de quelle façon les sommes collectées pourront être utilisées en faveur des sinistrés. Il y a lieu de relever à cet égard que l'action de la Suisse et celle des

les secours en espèces et en argent, recueillis tant à l'étranger qu'en Italie, de les distribuer, de les faire parvenir, chaque jour, par camion, par train, par avions et hélicoptères, aux régions dévastées.

L'appel lancé par la Croix-Rouge italienne en faveur d'une collecte pour les secours aux sinistrés a soulevé en Italie et à l'étranger, un élan d'émouvante générosité. Chacun, selon ses possibilités et, parfois, même au-delà, a voulu donner quelque chose. Tous les moyens de propagande ont été mis à disposition de la Croix-Rouge: radio, presse, équipes de volontaires allant de quartier en quartier, pour recueillir les offrandes, boîtes en faveur des sinistrés installées dans les rues comme dans les lieux publics. D'heure en heure, les colis s'empilaient avec une rapidité inimaginable, les boîtes débordaient. En même temps, les fonds en argent, le matériel le plus disparate, des vêtements aux médicaments, des vivres aux objets de toilette, des pompes hydrauliques aux ustensiles de cuisine, commençaient à affluer de tous les coins du monde.

La réponse des Croix-Rouges du monde entier

C'est à ce moment que l'action de la Ligue des Sociétés de Croix-Rouge s'est révélé d'une



La Croix-Rouge italienne avec les enfants sinistrés.

réelle efficacité. M. Hantchef, le dynamique représentant de la Ligue même, après avoir visité en long et en large les régions sinistrées, s'est mis en contact avec toutes les sociétés de la Croix-Rouge ayant répondu à l'appel de l'Italie, dans le but de discipliner, en quelque sorte, ces secours et de subvenir aux besoins les plus urgents. Des mesures importantes ont été prises pour faciliter le passage des envois aux postes frontière et aux aéroports. En outre, un fichier central a été monté, indiquant la nature, l'origine, la distribution des colis.

Jusqu'à présent 38 sociétés nationales ont envoyé des secours en espèces et en argent, mais leur nombre s'accroît de jour en jour, d'autant plus que plusieurs d'entre elles ont obtenu des gouvernements de leurs pays la permission d'effectuer une collecte nationale en faveur des sinistrés italiens. Sur la base des premières statistiques, il est possible de chiffrer à 1000 tonnes le matériel reçu, pour une valeur d'environ un million de dollars. Le Comité n'ose pas encore formuler un chiffre pour le total des fonds, étant donné les arrivées continues, mais il suppose que l'on atteindra deux millions de dollars...

Il ne faut pas oublier non plus l'importante décision prise par chacune des nations qui ont participé au congrès du N. A. T. O. à Rome, de pourvoir à la reconstruction de deux villages, et l'envoi déjà effectué ou promis par d'autres nations de baraquements (12 au nom de la Suède) de machines agricoles, de bois pour les constructions.

Un douloureux avenir

Les besoins les plus urgents sont ainsi couverts. Toutefois la Croix-Rouge italienne est d'avis, avec justesse, d'agir avec prudence et de prévoir non seulement les secours immédiats mais aussi ceux qui devront être apportés pendant l'hiver et le printemps, lorsque les terres auront été entièrement dégagées. Les experts estiment qu'il faudra huit mois jusqu'à ce que

autres pays devront être coordonnées de façon à assurer aux victimes des inondations une aide aussi efficace et équitable que possible.

La Croix-Rouge suisse exprime ses remerciements les plus chaleureux, au nom des sinistrés italiens, à tous nos concitoyens qui lui ont fait parvenir un don, et elle remercie de façon toute particulière la Chaîne du Bonheur de Radio-Lausanne qui a contribué grandement au succès de cette action de secours.

*

L'accueil d'enfants sinistrés du Pô dans des familles

Dès qu'elle a eu connaissance des premiers rapports sur les inondations catastrophiques survenues dans la plaine du Pô, la Croix-Rouge suisse a fait savoir par la presse et la radio qu'elle était prête, si la nécessité s'en faisait sentir, à organiser une action ayant pour but de recevoir dans des familles suisses un certain nombre d'enfants provenant des régions dévastées. Elle a immédiatement transmis à la Croix-Rouge italienne une offre dans ce sens.

Des milliers de familles suisses se sont annoncées pour accueillir à leur foyer un enfant sinistré. Nous leur en exprimons notre reconnaissance la plus vive.

Nous sommes en mesure de les informer aujourd'hui que l'accueil d'enfants italiens en Suisse ne peut être organisé pour le moment. D'une part, les familles sinistrées ont reçu sur place des secours; d'autre part, elles ne tiennent pas à être séparées durant les jours d'épreuve qu'elles traversent. Il est possible cependant, lorsque la situation se sera quelque peu éclaircie, qu'elles soient heureuses au cours de ces prochains mois d'avoir recours à l'hospitalité de notre pays.

les eaux soient écoulées, et deux mois environ pour assainir les parties supérieures du delta du Pô. Les sinistrés pourront alors réintégrer leur domicile, mais ce moment sera le plus tragique à passer, sans doute. A leur rentrée, les familles qui sont aujourd'hui logées, nourries, habillées, se trouveront dépourvues de tout, maisons, meubles, literies, ustensiles, et sur des terres, que le sel marin, les pierres, la boue ont rendues stériles, elles devront travailler avec patience et acharnement. C'est pourquoi, la Croix-Rouge italienne a décidé d'étendre sur plusieurs semaines la distribution des secours, en utilisant les fonds au fur et à mesure des nécessités.

Pour l'instant, à l'occasion des fêtes, 50 000 sacs, contenant des vivres et des vêtements chauds, ont été distribués aux familles sinistrées. Pour cela des comités de volontaires féminins, constitués dans les principales villes, ont travaillé des journées durant, pour trier le contenu des colis reçus. Rien n'a été perdu, pas même les haillons, surtout ceux en laine, lesquels envoyés aux fabriques de tissus de Prato, petite ville de la Toscane, ont été transformés en douillettes couvertures.

Pour le début de l'année, la Croix-Rouge italienne envisage aussi une autre forme de

secours: la création de logements provisoires, soit en achetant à l'étranger des baraques pré-fabriquées, soit en demandant aux sociétés nationales des secours en espèces pour en permettre la fabrication en Italie.

Le moment viendra ainsi où l'on pourra constater visiblement que toutes les nations du monde, des plus proches aux plus lointaines, auront contribué à la renaissance de cette région italienne. Des Etats-Unis à la Suisse, de la France à l'Angleterre, des Philippines à la République de St-Marin, de la Principauté de Monaco à la Colombie, à l'Argentine, au Pakistan, à la Yougoslavie, à l'Irlande, à l'Allemagne, à la Nouvelle-Zélande, pour n'en nommer que quelques-unes, sans oublier la Chine et la Russie. Ennemis d'hier, amis d'aujourd'hui. Ce terrible désastre de l'Italie ne révèle pas qu'un geste de solidarité. Il fournit aussi un exemple et donne matière à réfléchir. Si, au moment de la détresse, tous ces hommes de bonne volonté, de toutes les races et de tous les pays, ont tendu leur main vers cette nation frappée par l'hostilité de la nature, pourquoi ces mêmes hommes ne pourraient-ils pas se serrer la main, tous, au-dessus de la bombe atomique, unis enfin contre l'hostilité de la condition humaine?

Deux lettres de Noël

Nous avons reçu ces deux lettres de France. Elles portaient pour toute adresse: «Monsieur le Père Noël, en Suisse». La poste les a apportées à la Croix-Rouge suisse à Genève. Et le «Père Noël» a fait le nécessaire!

*

M..., le 6 décembre.

Bien cher papa Noël,

Je vous remerci encore une fois des beaux jouets que vous aviez envoyer l'année dernière, pour ma sœur Lilliane et ma sœur Paulette et moi le petit Daniel. Je pense que cette année vous nous oublierait pas nos petits souliers. Moi je viens de faire 6 mois de Préventorium à St-A. les Eaux et sa fait 1 moi que je suis de retour, mes j'ai ma toute petite sœur Lilliane qui et toujours malade elle à 8½ et ma sœur Paulette qui a 10 ans ½ qui ne parle toujours pas bien, et maman toujours malade elle fait un peut des ménages et du tricots mes se nes pas sufisant elle touche les Allocations elle et seul pour y arriver et la vie et bien chaire et bien dure. Ma sœur Paulette elle na pas de manteau et dans notre pays il fait très froid et il y a de la neige, et ma sœur Lilliane il lui faudrait des souliers elle chausse du 33 et moi je nes pas de soulier non plus moi je chausse du 35. et ma pauvre Maman elle et pourtant encore bien jeune elle va avoir 32 ans et elle soufre acause à son age elle à toujours eu des misères, mes nous on et la pour la consoler elle dit toujours qu'elle à mare de la vie et elle aurait bien

besoin aussi d'un manteau ou une robe, et tous sela ses tou bien chaire et le Père Noël es bien pauvre chez nous. et le père Noël de Suisse et si gentil et si bon, sui de Suisse, mes il et peut-être pas très riche non plus, mes il nous oblira pas quand même, on a été si content l'année dernière d'avoir eu nos soulier plein de friandise et de jouets. on vous remersi encor. Cher Papa Noël on vous embrasses bien fort sur les deux joues,

Daniel 11 ans ½, Paulette 10½, Lilliane 8½.

*

M..., le 9 décembre 1951.

Bien cher papa Noël,

Mon petit camarade Daniel qui ma dit quand Suisse il y avait un père Noël qui envoyer des jouets aux enfants povre et malheureux alors je me suis désidée de vous écrire. Nous sommes quatres enfants à la maison et j'ai mon petit frère Noël qui et mort il y a un an. Sa fesait donc cinq enfants et depuis j'ai maman qui en est malade. mon papa fait un peut des journées mes dans notre pays il y a pas bien du travail, se sont des paysans et tout le monde ne ses pas travailler la terre, j'espère en vou pour garnir nos petit soulier, mon petit frère jaqui qui et malade depuis que maman la acheter au galerie a 1 ans, ma petetite sœur Marie-Thérèse qui a trois ans, mon frère Jean-Louis qui à six ans et moi la petite Christiane qui vous écrie j'ai sept ans, j'espère en vous pour nous garnire nos petits souliers. Gros baisers de vos petits enfants qui vous aime bien Christiane, Jean-Louis, Mari-Thérèse et le petit Jaqui.